
Toto au Cinématographe Femina.

Numéro d'inventaire : 1979.25568

Type de document : image imprimée

Imprimeur : Dupont (Paul)

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1905 (vers)

Description : gravure industrielle en couleur en 14 vignettes traces de colle bords dr. et g. feuilles pliées en 4 quelques déchirures

Mesures : hauteur : 426 mm ; largeur : 326 mm

Notes : Histoire enfantine de Toto qui rêve de Polichinelle, alors que sa cousine Lili le réveille pour l'emmener au cinématographe. Illustration publicitaire du cinématographe des Champs-Elysées

Mots-clés : La publicité et l'enfant

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

90, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Téléphones : 528.64, 528.66, 528.68

Toto au Cinématographe "Femina"



« Donc, je venais de m'endormir lorsque je sentis sur mon nez un caillouteux... Je sursautai... et que vois-je?... mon ami Polichinelle, du Guignol des Champs-Élysées. « Viens, qu'y me dit... tu vas voir quelque chose de pas ordinaire... Je m'habille et nous voilà partis. »

« Tout en secretisant, Polichinelle me parlait d'une foule de choses. « Vois-tu, me disait-il, j'en ai assez de mon métier... »

« Et toi-même, n'en as-tu pas assez de me voir toujours rosser le Maître d'École... »

« ... rosser le Gendarme... »



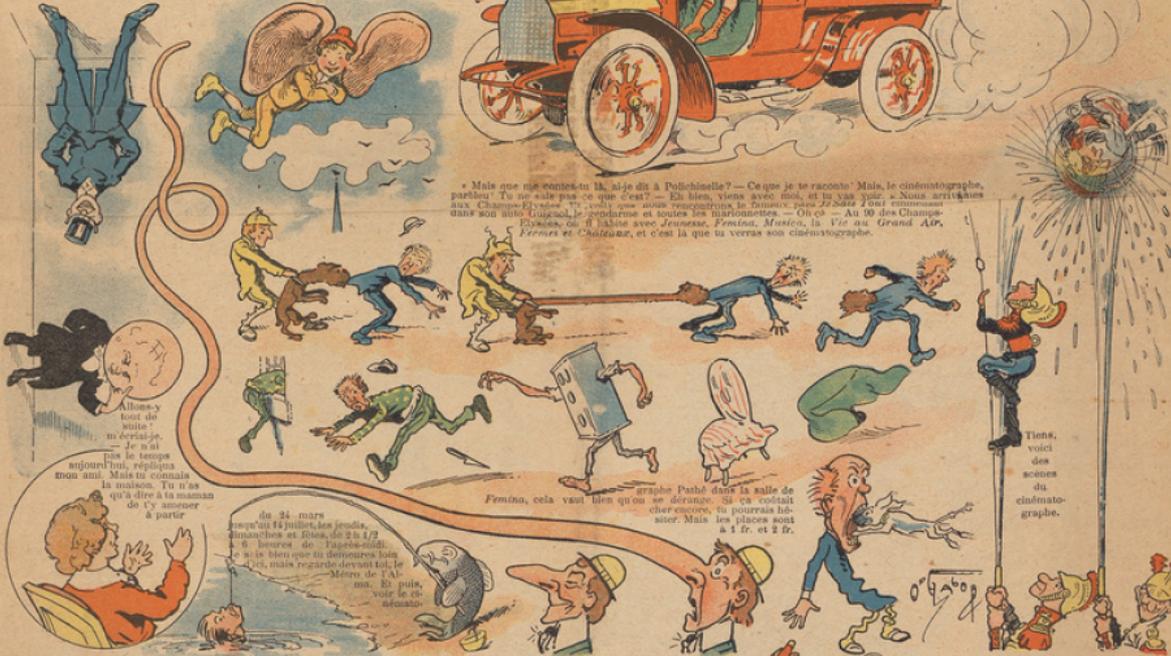
« ... Mon Propriétaire... »

« Concierge... »

« ... Sans compter que parfois je suis rossé à mon tour. C'était des distractions qui passaient autrefois? »



« N'aurais-tu pas mieux vu de jolies choses, faire sans quitter un bon fauteuil d'admirables voyages, parcourir les plus beaux pays du monde, assister à des scènes vivantes, et drôles, et vraies pourtant... »



« Mais que me contes-tu là, si je dit à Polichinelle? — Ce que je te raconte. Mais, le cinématographe, parles-tu? Tu ne sais pas ce que c'est? — Eh bien, viens avec moi, et tu vas voir. Nous arrivâmes aux Champs-Élysées, et nous nous retrouvâmes dans un grand jardin... »

« Allons-y tout de suite? — m'aurait-il dit. — Je n'ai pas le temps aujourd'hui, répliqua mon ami. Mais tu connais la maison. Tu n'as qu'à dire à ta maman de t'y amener à partir du 24 mars jusqu'au 14 juillet, les jeudis, dimanches et fêtes, de 2 h 1/2 à 4 heures de l'après-midi. Je te le libère que tu demeures toute la nuit, mais regarde devant toi! Le soir, mais de l'après-midi. Et puis, vois le cinématographe... »

« Tiens, voici des scènes du cinématographe. »

« Femina, cela vaut bien qu'on se dérange. Si ça coûtait cher encore, tu pourrais l'acheter. Mais les places sont à 1 fr. et 2 fr. »



« Au même moment je me suis éveillé en sursaut. Ma cousine Lili me cria: « Toto! Toto! C'est aujourd'hui jour de vacances et ta maman nous emmène tout à l'heure. — Au cinématographe de Femina? demandai-je, sans oser le croire. Alors, Lili m'a regardé et m'a demandé: « Comment sais-tu ça? — Comment je sais ça?... Je sais tout! »

